

TOURISME CULTUREL A FOUMBAN, VILLE HISTORIQUE DE L'OUEST-CAMEROUN : PERCEPTION ET REPRESENTATIONS

Benjamin Fifen Lichiwou

Université de Douala

benjofifen99@gmail.com

Résumé

« Le tourisme culturel à Fouban, ville historique de l'Ouest-Cameroun : perception et représentations » ainsi s'intitule le thème au centre de cette analyse. Fouban est une entité spatiale fondée en 1394 par un prince fugitif Nchare Yen qui serait venu de Tikar. Cependant, Fouban à travers ses nombreuses richesses culturelles, patrimoniales et historiques est placée parmi les destinations touristiques plus privilégiées au Cameroun en général et à l'Ouest en particulier. Fouban est la capitale du royaume Bamoun et est considérée comme une référence du tourisme camerounais et surtout du tourisme culturel grâce aux manifestations culturelles et les créations artistiques qui font sa particularité ; d'où l'appellation « cité des arts ». Ceci étant, cette étude vise tout d'abord à présenter les différents sites touristiques à caractères culturels, ensuite dire comment est perçu le tourisme culturel à Fouban et enfin donner l'impact de celui-ci sur le développement local de la contrée. Pour l'élaboration de cet article, nous avons opté pour la démarche hypothéco-déductive qui consiste à formuler une hypothèse afin d'en déduire les conséquences. Cette démarche a permis d'arriver aux résultats selon lesquels la ville historique Fouban à travers ses nombreuses richesses culturelles, patrimoniales et historiques est placée parmi les destinations touristiques les plus visitées au Cameroun. De plus, cette activité touristique a eu un impact considérable dans le développement local à Fouban. Ceci à travers la création d'emplois, l'entrée des devises, la construction des infrastructures touristiques qui serviront à la réduction du taux de chômage.

Mots-clés : *Tourisme culturel, Fouban (Ville historique), Ouest-Cameroun, Perception, Représentations.*

Abstract

« Cultural tourism in Fouban, historic town of West – Cameroon: perception and representations », here is the theme at the center of this analysis. Fouban is a spatial entity, founded in 1394 by the fugitive prince Nchare Yen who was said to come from the tikary. Thus, due to its numerous cultural, patrimonial and historical riches, Fouban is classified amongst the most privilege touristic destinations in Cameroon as a whole and in the west in particular. Fouban is the capital city of the Bamoun kingdom and is considered as a touristic reference in Cameroon and mainly cultural tourism, thanks to the cultural manifestations and artistic creations that determine its specificity, therefore deriving to this appellation « city of arts ». Firstly, this study aims at presenting the different cultural touristic sites, secondly it shows how the latter is viewed in Fouban and, finally it gives its impact on the local development of the area. In order to elaborate this work, we have opted for « hypothéco-déductive » method, which consists of formulating an hypothesis to deduct the consequences. This method has led us to the

result that Foumban, historical city is placed amongst the most visited touristic destinations in Cameroon, due to the cultural, patrimonial and historical riches that characterizes this city. Moreover, this tourism has had a major impact on the local development in Foumban. It has created employments, has generated income, and has enable the construction of touristic infrastructures and facilities that help in reducing the rate of unemployment.

Key words: Cultural tourism, Foumban (Historic town), West Region-Cameroon, Perception, representations

Introduction

Le Cameroun, depuis l'époque coloniale a bénéficié de la construction des nombreux vestiges coloniaux et architecturaux. Ces héritages coloniaux constituent de nos jours des potentialités touristiques importantes dans des nombreuses villes camerounaises, de l'Ouest en générale et dans la ville de Foumban en particulier. Ville historique, Foumban est la capitale du royaume Bamoun. L'histoire de cette ville recueillie et conservée par la mémoire collective, la tradition orale bamoun et les archives des musées révèlent que c'est une ville ancienne dont les fondements remontent à la fin du XIV siècle. Foumban est donc une ville traditionnelle de l'Ouest-Cameroun, une immense archive historique vivante où les marques d'une stratification de la société bamoun sont encore visibles sur l'espace. Cette ville de par son histoire, ses patrimoines culturels et artistiques ont longtemps suscité la curiosité des nombreux visiteurs ce qui fait d'elle une destination touristique de cette contrée du pays. Foumban est aujourd'hui chef-lieu du département du Noun, situé entre le 5°36-5°50 de longitude Est et 10°70-11°00 de latitude Nord avec une population évaluée à 194332 (Recensement général de la population et de l'habitat 1987 et projections 2005) habitants d'origine diverses, ce qui crée un foisonnement culturel (Mopou Moise et al, 2012, « *Défis et perspectives du développement de l'activité touristique à Foumban, ville historique de l'Ouest-Cameroun* » in les cahiers d'outre-mer, n°259 :437-455). Foumban est une importante référence du tourisme camerounais et surtout celui du tourisme culturel avec les manifestations traditionnelles et les créations artisanales qui font sa particularité.

Ainsi, quelle est la représentation du tourisme culturel dans la capitale du royaume Bamoun ? Quels sont les sites touristiques à caractères culturels à Foumban ? Quelle est la perception du tourisme culturel en pays Bamoun ? Quel est l'impact du tourisme culturel à

Foumban ? La présente étude vise tout d'abord à présenter les différents sites touristiques à caractères culturels à Foumban, ensuite, dire comment est perçu le tourisme culturel par le peuple, enfin donner l'impact de celui-ci dans le développement local de Foumban.

Pour l'élaboration de ce travail, la démarche hypothético-déductive sera la méthode scientifique appropriée. C'est une méthode scientifique qui consiste à formuler une hypothèse afin d'en déduire des conséquences observables futures, mais également passées, permettant d'en déterminer la validité. D'après Aktouf Omar, c'est une démarche qui « partant à une ou plusieurs hypothèses, on applique un raisonnement déductif, c'est-à-dire des dispositions générales connues d'avance, à une situation traitée. (Aktouk Omar, 1987, « *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal, les presses de l'Université de Québec).

I- Le tourisme culturel à Foumban : définition et représentations

Il s'agit d'une part de définir tourisme culturel, et d'autre part faire l'inventaire des sites touristiques à caractère culturel existant à Foumban.

1. Définition du tourisme culturel

Le tourisme culturel est une forme de tourisme qui a pour but de découvrir le patrimoine culturel d'une région et par extension, le mode de vie de ses habitants. Le tourisme culturel sur les plans socio-économiques représenterait 8% à 20% des parts du marché touristique. Ce type de tourisme englobe la visite de sites naturels, le tourisme architectural mais aussi le tourisme religieux, les déplacements effectués pour assister à des festivals et autres manifestations culturelles ainsi que la visite des musées, des monuments et galeries d'art.

2. L'inventaire (représentations) des sites touristiques culturels à Foumban

Malgré des différentes guerres d'expansion qui ont jalonné l'histoire de Bamoun, des initiatives de restauration et de conservation des vestiges témoins à suffisance d'une civilisation antérieure très fertile

ont été entreprises. Il s'agit pour la ville de valoriser les monuments de premier ordre et aux symboles de l'identité qui ont contribué de façon remarquable à renforcer le caractère culturel de la ville de Foumban. Le palais et d'autres lieux où sont exposés les objets, traits caractéristiques d'une dynastie prospère, les plus prisés par les touristes qui viennent admirer des attributs de la culture Bamoun.

2-1- Les sites à caractères historiques : les constructions architecturales coloniales

a) Le palais des rois Bamoun : un monument historique

Le palais des rois Bamoun est un véritable vestige de l'histoire du peuple Bamoun. Il est considéré par les Bamoun comme « un village qui enfante tous les autres villages ». Le palais est donc au cœur du pays Bamoun plus précisément au quartier Njinka depuis des siècles. Celui-ci constitue une entité à part, difficile à décrire et à cerner. C'est à la fois une bâtisse, un domaine royal et le siège des institutions du royaume Bamoun.

Photo 1 : vue de face du palais des rois Bamoun



Source : Cliché Fifen Mars 2021, Foumban

Il a été construit en 1917 par le célèbre Njoya, le 17^{ème} roi de la dynastie Bamoun habitant dans son musée les vestiges ancestraux, les trophées de différentes batailles gagnées par le peuple et les principaux insignes du pouvoir coutumier. Le palais de Foumban a été rénové en

1985 par le roi Njimoluh Seidou et ouvert entièrement au public dans la même année. Ce monument historique dont le rôle traditionnel est certain est celui qui attire le plus des visiteurs ou des touristes en pays Bamoun plus précisément à Foumban.

b) La case de tambour de Nkindi et la cour d'apparat (la cour de Dja)

La cour d'apparat communément appelé « cour de Dja' » en langue local « *Yéyen Dja'* » se situe entre la mosquée centrale et le palais royal. De nos jours, il sert de cadre à la célébration du Nguon et certains événements présidés par le roi. Dans cette cour se trouve la case de Nkindi qui est un grand tambour de forme cylindrique planté au centre d'une case à l'extrême droite de la cour partant du palais royal. En effet le Nkindi est un instrument d'appel et d'exhortation pour la guerre, devenu aujourd'hui symbolique. Il est utilisé une fois tous les deux ans à l'occasion de la fête de Nguon sous le vocable « fit nkindi ».

c) La porte des Tranchées de Foumban « Pet Ta'a »

La porte des Tranchées communément appelée porte d'entrée n'est pas seulement une simple voie d'accès pour les usagers. Pour le peuple Bamoun, c'est un symbole de fierté qui porte un pan de l'histoire de la ville de Foumban. S'il y a un élément sur lequel on doit aussi s'intéresser lorsqu'on parle de l'histoire du peuple Bamoun : c'est la porte des Tranchées ou porte d'entrée de Foumban. L'histoire de ce peuple est aussi étroitement liée à la porte d'entrée de Foumban qui est un symbole fort de la puissance et du génie créatif de son souverain de l'époque. Considérée comme une zone de vérité, ce lieu sera baptisé du nom de « *Nshut nsam* » qui veut dire voie d'accès à la cité. Ce lieu est de nos jours un lieu privilégié pour le tourisme car les étrangers qui arrivent à Foumban font des tours dans ce lieu sacré et historique.

Photo 2 : La porte des Tranchées de Foumban rénovée



Source : Cliché Fifen et extrait de Memory of Cameroon

2-2- Les sites à caractères religieux

Le tourisme religieux renvoie à l'ensemble des sites qui ont trait à la religion. A Foumban, on rencontre certains sites touristiques certes datant de la période coloniale, mais à portée religieuse. Il s'agit entre autres de :

a) La mosquée centrale de Foumban et la montagne sacrée (lieux sacrés)

La mosquée centrale de Foumban : Elle structure l'espace urbain tout en jouant un rôle fondamental dans le rassemblement des populations musulmanes de la ville. Le jour de la grande prière plus précisément le vendredi des centaines des fidèles envahissent la mosquée ainsi que la place du marché tous en tenue traditionnelle surtout le boubou gandoura pour les hommes et pagnes multicolores avec des voiles pour les femmes. Ces fortes affluences suscitent chez les touristes des curiosités. La sortie de la prière est marquée par une sortie majestueuse du sultan roi des Bamoun qui communique avec son peuple dans la cour royale. Cette communion est marquée par les danses et chants aux rythmes des instruments de musiques traditionnelles d'allégeances faites au roi dans la cour traditionnelle du palais.

La montagne sacrée encore appelée mont de la pitié : Elle est située au quartier Njissantouen, c'est un endroit réservé aux prières de fin de ramadan et de tabaski (sacrifice) chez les musulmans.

b) *Le temple EEC de Nda'mbansie de kounga et le temple historique de Njissé*

Le Temple *Nda'a mbansie* : A côté des mosquées, les missions chrétiennes plus anciennes sont aussi de hauts lieux de cultes et de tourisme. Le temple *Nda'mbasie* est un édifice imposant d'une capacité de 3500 places assises. Il abrite les cultes solennels et autres grandes manifestations religieuses. Ce temple est situé sur les hauteurs de la colline du même nom, c'est un lieu de recueillement pour les touristes et visiteurs en quête de méditations et de contemplation du paysage.

Le temple historique de Njissé : Il est en même temps un site historique et religieux. En effet l'évangile entre dans le Noun avec l'arrivée des européens dans les années 1903(Peyou Joseph, 1984, *Le christianisme dans la région synodale Bamoun de 1906 à 1957*, Université protestante, Yaoundé : 8). C'est ainsi que les missionnaires de la mission de Bale vont construire le tout premier temple à Njissé. Il se présente comme un coin de repli idéal pour méditer et décompresser après une intense activité.

2-3- Les manifestations culturelles

a) *La fête traditionnelle et culturelle : le Nguon*

Le Nguon demeure un concept qui contient à la fois le sacré et le profane, le rationnel et l'irrationnel, le virtuel et l'avéré, le réel et l'imaginaire sous le vocable culture. Il est un attribut de la société Bamoun difficile à cerner car sa signification est pluridimensionnelle. Néanmoins, c'est une société secrète strictement réservée aux hommes qui en étaient les possesseurs. Elle se célébrait une fois par an durant la période des récoltes plus précisément fin juillet ou début aout et marquait le Pam fié (Cérémonie des offrandes célébrée à la fin des récoltes dans tout le pays Bamoun) des Bamoun. Le Nguon fut célébré pour la toute première fois en 1395 un an après le règne du fondateur Nshare (Njoya Vessah I, 2014, « *Bienvenue au Cameroun voyage au cœur du royaume Bamoun : Guide touristique, culturel et socioéconomique* », Yaoundé, ya'Nshire :34. C'est donc une appellation populaire de l'élément culturel ayant un nom mystique « *Nsheme ngu* » qui veut dire secret du pays. La fête du Nguon se présente sous plusieurs angles : le Nguon comme l'agora du peuple Bamoun ; le Nguon comme un cadre de libre expression et de la démocratie : le Nguon une fête de partage. Le Nguon est donc une plaque

forme de régulation politique, sociale et économique se transformant en véritable foire artistique. (Njoya S, 1952, « *Histoire et coutumes des Bamoun* », Dakar, IFAN :56.)

Le Nguon tend aujourd'hui entre modernité et tradition car il s'affirme au fil des éditions comme le cadre par excellence du déploiement de la culture Bamoun. Il est comme un instrument irremplaçable et catalyseur du brassage des peuples, d'amitié, de communion fraternelle, d'amour et de pardon. Après donc son interdiction par l'administration coloniale en 1924, il a été réinstauré par le 19^{ème} roi après son accession au trône dans les années 1992. Dès cette période, le Nguon était devenue une fête biennale (Entretien avec Nji Nchare Oumarou, Directeur général de l'administration de la politique et de la culture au palais des rois Bamoun, le 20 décembre 2021 à Foumban).

b) Les cérémonies d'intronisation

La cérémonie d'intronisation, concerne tout l'Ouest-Cameroun c'est-à-dire les deux régions, Bamiléké comme Bamoun. L'intronisation dans ces régions était un grand moment propice pour les danses secrètes à l'exemple de *Soro* chez les Bamoun à Foumban et le *Nku-gan* à Dschang de montrer leur savoir-faire aux yeux des populations venues de part et d'autre. Pendant l'intronisation, tous les outils de guerrier sont exposés. Chaque notable de la cour royale détient une arme à feu de fabrication artisanale. Ce même jour, tous les objets culturels sont exposés surtout à côté du siège du tout nouveau roi (sultan).

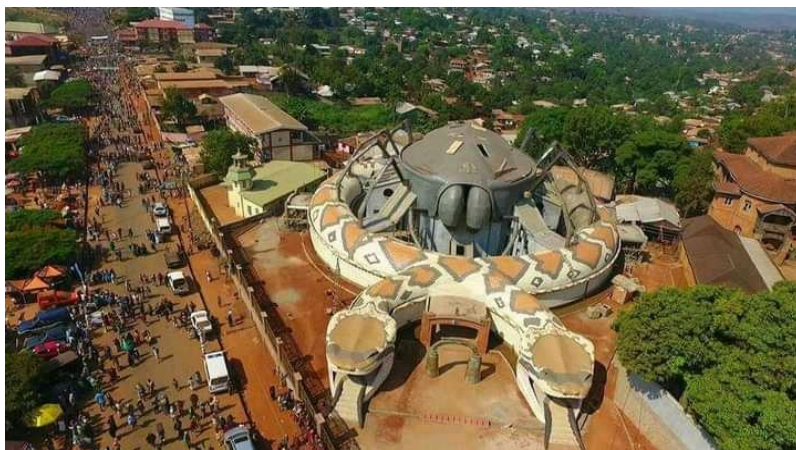
2-4- Les visites des musées, des monuments et des galeries d'art

a) Les musées de Foumban, reflets des coutumes et traditions

La ville de Foumban abrite depuis plusieurs décennies deux musées retraçant chacun les différents moments de l'Histoire Bamoun. Ces deux musées sont : le musée royal logé dans l'enceinte du palais et le musée des arts et traditions Bamoun situé au quartier Njiyouom. Les deux musées sont à eux seuls des signatures sociales de la civilisation Bamoun. Le musée du palais royal et sa riche collection privée est un musée vivant de renommée internationale qu'abrite le palais royal. Dans la tradition Bamoun les objets qui avaient marqué le règne d'un

monarque étaient rassemblés à sa mort dans le « *Nda ngu* », qui est une sorte de case réservée seuls aux initiés. Il s'est donc constitué au fil des règnes de la dynastie Bamoun une importante et riche collection. (Informations recueillies chez le conservateur du musée des rois Bamoun M. Alillou, le 20 avril 2021 à Foumban). Ce musée est par ailleurs l'un des premiers conçus par un africain sur le continent ce qui fait sa particularité. C'est un lieu de conservation d'une riche collection de près de 3000 objets d'art, manuscrits et pièces historiques privées retraçant l'Histoire et les souvenirs des rois et sultans Bamoun. Aujourd'hui, les objets ont été transféré vers le nouveau musée construit par le feu roi Ibrahim Mbombo Njoya qui est intégré dans la vie de la communauté Bamoun car des armes, des coutumes d'apparats, des instruments de musiques et masques continuent à être utilisés lors des grands événements culturels et traditionnels (Vessah Njoya P et al, 2014, *Bienvenue au Cameroun voyage au cœur du royaume Bamoun, guide touristique, culturel et socioéconomique*, Yaoundé, Ya' Nshire :95).

Photo 3 : vue aérienne du nouveau musée des Rois des Bamoun



Source : photo prise sur internet

Le musée des arts et des traditions Bamoun Il est situé à près de 4 km environ du palais royal. Ce musée figure parmi les musées publics les plus importants au Cameroun à cause de sa richesse et de son

organisation. A l'opposé du précédent musée, le musée des arts et traditions Bamoun, est un musée administratif plaçant sous l'autorité du Ministère de la culture (MINCULT). Ce dernier qui avait voulu rassembler tous les symboles de l'identité Bamoun dans une collection privée. Cette entreprise est rétrocedée par la suite à l'administration par ses successeurs (Ntieche Nsangou C, 2007, Muséification et mobilités touristiques dans la ville de Foumban, Mémoire de DEA en Géographie, Université de Yaoundé : 39).

a) *L'artisanat : patrimoine artistique*

Le patrimoine artistique est tout lien à l'Histoire et à l'évolution d'un peuple. En pays Bamoun, il est symbolisé par l'art issu de grandes familles d'artisans regroupées dans certains villages du royaume. Certains villages en pays Bamoun sont jonchés de monuments et vestiges qui retracent des moments particuliers du royaume à travers des collections d'objets d'art, faits et scènes du passé qui sont régulièrement exposés dans les musées. L'art Bamoun a été longtemps crée un autre ordre : celui de l'expression culturelle comme pont entre la période ancienne et nouvelle. La culture Bamoun s'est distinguée grâce à une symbiose entre différentes coutumes et traditions Tikar (Boum, Tumu, Ndob) et celles des peuples soumis par Nshare et Mbouombouo (Tardits Claude, 1980, « *Le royaume Bamoun* », Armand collin :799).

II. La perception du tourisme à Foumban

Ici, il s'agit de dire comment le peuple Bamoun ou encore les Bamoun perçoivent le tourisme dans leur royaume. Ainsi, le tourisme culturel en pays Bamoun est perçu sous plusieurs plans : le plan économique, le plan social et le plan culturel.

1- Sur le plan économique

La contribution du tourisme n'est plus à démontrer à Foumban. Elle s'observe de jour en jour à travers les différentes activités telles que la montée florissante des établissements ou structures d'hébergement, de restauration, et de loisirs pour loger les touristes selon leurs moyens et leurs désirs. Ceci atteste que l'activité touristique apporte un plus à

l'économie à travers la création d'infrastructures, l'entrée de devises et l'accroissement de la production.

a) Le tourisme culturel : source d'entrée des devises et revenus

Entant que source d'emploi, les sites et les édifices touristiques sont aussi des générateurs de revenu ou des devises. Les organismes internationaux notamment l'ONU, le FMI ou encore la BM ont contribué grandement à la mise en œuvre des nouvelles orientations. Ainsi, les sites et les édifices touristiques à Foumban sont important non seulement comme source de devise mais aussi source d'accroissement des revenus. Si nous prenons le cas des musées, l'entrée dans ces musées est payante et si nous nous basons sur l'entrée des touristes en 2004, 2005 et 2006, selon les statistiques disponibles à notre portée, nous observons que l'entrée des revenus a été énorme vue qu'une personne débourse une somme de 2000F CFA. Le tableau suivant nous présente l'entrée des visiteurs dans le musée à Foumban.

Tableau 1 : Entrée des visiteurs au musée du palais royal de Foumban

Mois/ Année	2004	2005	2006
Janvier	581	476	726
Février	905	578	943
Mars	561	741	719
Avril	704	505	658
Mai	323	311	418
Juin	235	277	352
Juillet	648	675	742
Aout	783	720	861
Septembre	483	197	399
Octobre	270	463	582
Novembre	578	532	1027
Décembre	542	607	843
Total	6613	6082	8270

Source : Dépouillement des livres d'or du musée du palais royal en 2021

Si l'on s'en tient aux données fournies par les différents livres d'or du musée du palais, cela nous amène à penser qu'en moyenne nous avons près de 7000 personnes qui visitent le palais chaque année. En termes des revenus, nous aurons entre autres : 13millions en 2004 ; 12 millions en 2005 et près de 17millions en 2006. Les fréquentations des touristes au palais sont très variables tout au long d'une année, mais au regard des différentes statistiques pour les trois années (tableau), la hausse est perceptible chaque année même si les tendances sont globalement similaires. En revanche, les écarts demeurent les mêmes entre les mois, ce qui laisse supposer qu'il existe des périodes de fortes affluences des visiteurs au cours de l'année. Celles-ci se situent entre mi-octobre et avril, puis juillet, mi-Novembre et Décembre pour la simple raison que c'est la période de la célébration du Nguon qui attire le maximum des touristes dans la ville.

b) Le tourisme culturel : élément clé de la création des infrastructures touristiques

L'article 3 de la loi N° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique définit un établissement touristique comme étant « un établissement crée par une personne physique ou morale en vue de fournir au public des prestations d'hébergement, de restauration, de loisirs ou de détente ». Ils sont légions à Foumban et constituent un véritable levier économique. Ces établissements touristiques comprennent : les établissements d'hébergement, de restauration, de loisir ou de distraction. (Article 8 du décret n°99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi n°98 /006 du14 avril 1998 relative à l'activité touristique). L'établissement de restauration et de loisirs sont des établissements commerciaux dont la caractéristique principale est de vendre de la nourriture, la boisson, de promouvoir la musique et les activités récréatives diverses. Ils sont soit autonome, soit intègre dans un hôtel : c'est le cas de certains hôtels comme Holiday city qui possède une boîte de nuit, une salle de fête et un resto bar. Ces structures accueillent des personnes de tout âge offrant des services de qualité pour leur satisfaction. Les différents établissements de restaurations sont des pourvoyeurs du tourisme, ils sont nombreux et occupent une place considérable.

2. Sur le plan socioculturel

La contribution du tourisme dans le développement local de Foumban peut être vue aussi sur le plan socioculturel à travers la promotion d'emploi, l'amélioration des conditions des vies des populations et la promotion des valeurs culturelles.

a) Le tourisme culturel : moteur de la promotion d'emploi

Dans de nombreux pays, le tourisme agit comme un moteur de développement grâce à l'épargne en devises étrangères et à la création d'emplois. En se basant sur la stratégie de développement à Foumban, l'activité touristique est vue comme un moteur de développement à une grande importance dans la lutte contre la pauvreté. C'est justement la raison pour laquelle nous pouvons affirmer avec Joseph Owona que : « le Cameroun peut et doit compter sur son tourisme pour sortir de la pauvreté » (E. F. Essono, 2000). Le développement du tourisme et ses perspectives d'expansion font de lui un des secteurs économiques clés de beaucoup de pays en développement (Emmanuel De Kadt, 1979, « *Le tourisme moteur pour le développement ? Sur les regards sur les effets culturels et sociaux du tourisme dans les pays en développement* », Paris, economica : 65). Ainsi le secteur du tourisme est un vecteur de croissance économique et de création d'emplois. Ce tourisme génère des emplois directs et indirects dans cette localité. A Foumban la multiplicité des sites ou structures touristiques fait générer le nombre d'emploi. Le tourisme à Foumban favorise non seulement la création des emplois directs mais aussi ceux indirects.

b) Le tourisme culturel : vecteur de la réduction de la pauvreté et l'amélioration de mode de vie des populations

Le tourisme est l'un des vecteurs majeurs du commerce international et de la prospérité. La réduction de la pauvreté est l'un des défis mondiaux les plus importants. Ainsi, le tourisme dans de nombreux pays sous-développés représente l'option de développement économique durable la plus fiable. A Foumban, le tourisme a apporté aux populations locales une amélioration de leur cadre de vie. Avec les potentialités touristiques que regorge cette ville, les retombées issues de cette activité ont permis aux populations locales de résoudre leurs problèmes les plus élémentaires. Ceci à travers la pratique de certaines

activités issues du tourisme comme le commerce des objets d'arts, des objets issus de la poterie et de la vannerie.

Conclusion

La richesse, la variété et surtout la complexité de l'histoire et de la culture du royaume Bamoun a provoqué et continue de susciter de nombreuses recherches dans des domaines variés. A travers donc ces pages, nous avons essayé de découvrir la ville historique de Foumban sous l'angle du tourisme. C'est ce dernier qui a motivé la profonde étude que nous avons menée sur le thème : « Le tourisme culturel à Foumban, ville historique de l'Ouest-Cameroun : représentations et perception ». Ainsi, ce qui nous préoccupait dans ce travail était axé autour de la question principale à savoir : quelle est la perception du tourisme culturel à Foumban ? Autrement dit quelle est la contribution du tourisme culturel dans le développement dans la ville de Foumban ? Notre démarche a consisté dans un premier temps à définir tourisme culturel, ensuite de faire l'inventaire des différents sites touristiques à caractères culturels. Par la suite, l'on s'est attardé sur la perception du tourisme culturel par le peuple Bamoun. Ainsi, le tourisme culturel est perçu sous plusieurs plans : sur le plan économique, le tourisme culturel est perçu comme source d'entrée des devises et des revenus ainsi que source de la création des infrastructures touristiques. Sur le plan social, il est perçu comme moteur de la promotion d'emploi et vecteur de la réduction de la pauvreté et d'amélioration de condition de vie des populations. Toutefois, il est à noter que ce type de tourisme est entaché par des contraintes qui traînent son développement.

Sources et références bibliographiques

- Barbaza Y**, (1988), *Géographie du tourisme*, Annales de géographie.
- Cazes G**, (1992), *Tourisme et tiers- monde : un bilan controversé*, Harmattan, Paris.
- Cazes G et Portier Fr**, (1998), *le tourisme et la ville : expériences européennes* Harmattan. Coll. Tourisme et sociétés, Paris.
- Chesnel M**, (2001), *le tourisme culturel de type urbain aménagement et stratégies de mise en valeur*, Harmattan, Coll. Villes et entreprises, Paris.

- Dewailly J. M.**, (1990), *Tourisme et aménagement en Europe du Nord*, Masson, Paris.
- Dieng I. M, et Bugnicourt J.**, (1998), *Touristes- rois en Afrique collection les Afriques*. Karthala, Paris.
- Essono E. F.**, (2000), *Le tourisme au Cameroun Régions et pôles de développement*, Yaoundé.
- Hengue P.**, (1974), *ville de Foumban : Enquête socio- économique*, Yaoundé, Maeteur.
- Lozarto Giotard J.P.**, (1990), « *la géographie du tourisme : De l'espace regardé à l'espace consommé* », 3^e édition revue et augmentée. Coll, Géographie, Masson, Paris, Milan, Barcelone, Mexico.
- Lozarto Giotart J.P.**, (2003), *La géographie du tourisme : De l'espace consommé à l'espace maîtrisé* Pearson éducation.
- Mesmin, T et Kandem P.**, (2011), *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun, approches pour une redynamisation au Cameroun*, Iresma-karthala, Paris.
- Mopou Moise et al.**, (2012), « *Défis et perspectives du développement de l'activité touristique à Foumban, ville historique de l'Ouest-Cameroun* », in les cahiers d'outre-mer, n° 259 ?
- Njiase N.A et al.**, (1984), *De Njoya à Njimolub : cent ans d'histoire Bamoun*, édition du Palais, Foumban.
- Njoya Samuel.**, (1952), *Histoire et coutumes des Bamoun*, Dakar, IFAN.
- Njoya Vesah I.**, (2014), « *Bienvenue au Cameroun voyage au cœur du royaume Bamoun : Guide touristique, culturel et socioéconomique* », Yaoundé, Ya'Nshire.
- Ntieche Nsangou C.**, (2007), « *Muséification et mobilités touristiques dans la ville de Foumban* », Mémoire de Maitrise en Géographie à l'Université de Yaoundé I.
- Tardits Claude.**, (1980), *Le royaume Bamoun*, Armand collin, 799.
- Peyou Joseph.**, (1984), « *Le christianisme dans la région synodale Bamoun de 1906 à 1957* », Thèse de doctorat en Théologie à l'Université protestante, Yaoundé.